

## L'EXPERTISE de M. Bayle sur les objets saisis à Glozel

Le directeur de l'identité judiciaire  
conclut que ces objets sont tous  
de fabrication récente

Mais il ne sait pas  
et ne veut pas savoir  
si le gisement est authentique  
ou non



M. BAYLE

M. Bayle, directeur de l'identité judiciaire, est sur le point de terminer les expertises pour lesquelles il a été commis par le parquet de Moulins au sujet des objets saisis à Glozel. Il compte déposer son rapport à la fin du mois.

Dès le 18 août, le *Matin* a laissé entendre que les conclusions de ce rapport contraires à l'authenticité seraient par là même défavorables aux Fradin, les cultivateurs de Glozel, inculpés d'escroquerie.

M. Bayle se refuse toujours à faire la moindre communication au sujet de ses travaux. Mais, des renseignements lui ont été demandés officiellement. L'éminent expert, on l'a su ainsi, déclara catégoriquement que sur la centaine de pièces prélevées dans le musée où les avaient placés les Fradin, pas une n'est préhistorique ; toutes sont de fabrication récente ; certaines même n'ont pas été enfouies dans le sol après avoir été confectionnées.

L'expertise, qui a été menée avec la plus grande minutie scientifique, permet à M. Bayle d'affirmer que les idoles et ustensiles en terre plus ou moins cuite qui lui ont été soumis constituent des faux grossiers.

Dans la terre malaxée, dont se compose notamment une bobine, M. Bayle a découvert un fragment de racine de graminée, ne ressortant pas à l'extérieur et pliée en deux, ce qui exclut la possibilité d'une pénétration naturelle. Or cette racine est encore toute fraîche. Les coupes pratiquées en laissent apercevoir les cellules intactes. Ce bout de racine a été pétri avec l'argile, ainsi d'ailleurs que plusieurs fibres de laine colorées au bleu d'aniline par le teinturier.

Les objets en os sont pour l'expert apocryphes eux aussi. Aucun d'eux n'est d'une fossilisation très avancée ; et la plupart sont encore très riches en gélatine. Surtout — M. Bayle s'est attaché à l'établir indiscutablement — ils ont été travaillés avec des outils modernes en acier, burin, gouge, vilbrequin, etc.

Les galets gravés sont de même facture. Les inscriptions qui les revêtent et leur patine sont du pur XX<sup>e</sup> siècle... après Jésus-Christ. L'expert ne conserve aucun doute à ce sujet et il en expose les raisons.

M. Bayle entend toutefois se cantonner dans les limites précises de l'expertise qui lui a été confiée. Il n'est ni glozélien, ni antiglozélien. Il ne sait pas et ne veut pas savoir si le gisement est authentique ou non. Car il n'a même pas été chargé de faire des prélèvements de terrain à Glozel, ce qui certainement eût été souhaitable à divers points de vue. Il dit seulement que les objets qu'on lui a fait analyser sont modernes. Et il le soutiendra dans un rapport de cinquante pages, accompagné de graphiques et d'agrandissements photographiques qui seront soumis au juge d'instruction et, le cas échéant, au tribunal de Moulins.

En Dernière Heure : une conférence à Lyon en faveur de l'authenticité du gisement de Glozel.

Le Matin  
05/10/1928



146925